



LE DEVOIR

Vol. XCVII N° 144

LE JEUDI 29 JUIN 2006

87c + TAXES = 1\$

Les gras trans réduits de 55 % d'ici 2010

Santé Canada accueille favorablement le rapport d'un groupe d'experts

FABIEN DEGLISE

Après la consultation, l'action. Un groupe de travail a recommandé hier au gouvernement fédéral de passer à la vitesse supérieure dans sa guerre contre les gras trans, ces graisses néfastes pour la santé humaine. Comment? En adoptant d'ici 2008 un cadre réglementaire strict pour forcer les industriels de l'alimentation à réduire la teneur de ces acides gras dans leurs produits transformés et leurs huiles de cuisson.

Ces gestes salvateurs devraient permettre aux Canadiens de diminuer de 55 % leur exposition aux gras trans, mais aussi d'améliorer leur santé cardiaque, estime le Groupe d'étude sur les graisses trans dans son rapport final rendu public hier.

Piloté conjointement par Santé Canada et la Fondation des maladies du cœur, ce groupe croit que les preuves scientifiques sur la nocivité des gras trans imposent désormais une riposte rapide du gouvernement pour diminuer leur présence dans le paysage alimentaire. Il recommande donc à Ottawa d'édicter, d'ici deux ans, un règlement pour imposer certaines balises ainsi qu'une période de transition de deux autres années pour sa mise en application complète, soit en 2010.

« Nous savons que les préoccupations des consommateurs mais aussi l'étiquetage ne peuvent pas à eux seuls faire diminuer les niveaux de gras trans »

Dans les huiles végétales et les margarines, le rapport préconise une limite en gras trans située à 2 % du total des acides gras. Cette teneur dans les autres produits transformés, comme les plats surgelés, les produits de boulangerie ou les barres tendres, pour ne citer qu'eux, serait réglementée à 5 %.

Actuellement, l'offre alimentaire expose les consommateurs à des produits dont le contenu en gras trans peut varier de 0 % à... 50 % du total des graisses.

Pratiques mais dangereux

Les gras trans font leur apparition dans les aliments en raison de l'utilisation par l'industrie agroalimentaire d'huile végétale partiellement hydrogénée. Très prisé depuis les années 60, ce procédé, qui consiste à injecter de l'hydrogène dans l'huile pour la solidifier, vise à accroître le temps de conservation des corps gras, à faciliter leur manipulation mais aussi à donner de la texture à certains produits, comme les biscuits, les pâtisseries ou les tartines, entre autres.

Le hic, c'est qu'en marge de cette révolution technique, des études scientifiques ont, depuis le début des années 80, mis en évidence l'effet délétère des gras trans. Ces acides gras font grimper le taux de mauvais cholestérol — LDL, pour les intimes — dans l'organisme humain tout en diminuant celui du bon (connu sous l'acronyme HDL). Ce jeu d'ascenseur est « étroitement associé à l'augmentation du nombre de maladies cardiovasculaires », rappelle le groupe d'étude dans son rapport.

Avec une consommation moyenne de six grammes de gras trans par jour, le Canada se classe

VOIR PAGE A 8: GRAS

Les grandes aubaines du Festival de jazz



VICTOR DIAZ LAMICH

Une première aubaine pour les amateurs de jazz: les Neville Brothers occuperont ce soir la grande scène située à l'angle des rues Jeanne-Mance et Sainte-Catherine.

Les frères Neville, Paul Simon, Pyeng Threadgill et les autres...

SERGE TRUFFAUT

La tradition veut qu'à chaque FIJM on consacre un article au jazz petit budget, ou gratuit. Respectons-la. D'autant qu'entre le festival officiel, si on peut l'appeler ainsi, et le Off Festival de jazz, il y a une inflation de choix. À tel point d'ailleurs que nous voici plongés dans la spirale inflationniste.

Comme il en est ainsi, on ne sait plus où donner de la tête. Pire, on est perdu, voire noyé par l'avalanche de genres ou d'esthétiques divers. À telle enseigne que, cette année, cet événement est davantage un festival de la société des nations qu'un festival de jazz. Attention! Ce n'est pas une critique, juste un constat. Ils sont tellement susceptibles que...

Toujours est-il, chers lectrices et lecteurs, que jusqu'au 9 juillet on pourra entendre des chanteurs et des instrumentistes originaires du Nicaragua, du Brésil, de la Côte d'Ivoire, d'Haïti, de Cuba, des Pays-Bas, du Danemark, de la Norvège, de l'Espagne, de la France, de l'Italie, de la Bulgarie, du Mali, de l'Iran, du Sénégal, de la Somalie, de l'Afrique du Sud, de la Suède, de la Guadeloupe, de la Sierra Leone, de Madagascar, etc. L'affiche s'annonce aussi colorée qu'éclectique. D'autant qu'il y aura des Américains.

D'ailleurs, la première et grande aubaine, si tant est qu'une aubaine puisse être grande, est tout américaine. C'est plus exactement une histoire de famille, celle que forment les

VOIR PAGE A 8: JAZZ

Israël prend les moyens extrêmes

Tsahal arrête huit ministres et vingt députés palestiniens

NASSER ABU BAKR

Ramallah — L'armée israélienne a arrêté une dizaine de ministres et députés du Hamas et retrouvé le corps d'un colon israélien enlevé dimanche par des activistes, hier au second jour d'une offensive de grande envergure dans les territoires palestiniens.

L'offensive terrestre lancée à l'aube de mercredi dans la bande de Gaza sous le nom de code « Pluie d'été » vise « à ramener sain et sauf chez lui » un soldat, Gilad Shalit, 19 ans, enlevé dimanche lors de l'attaque d'une position militaire israélienne.

Elle s'est déjà traduite par d'énormes dégâts infligés aux infrastructures palestiniennes, notamment la destruction de l'unique centrale électrique de Gaza.

Une trentaine de chars israéliens ont effectué une incursion dans le nord de la bande de Gaza, dans la nuit de mercredi à jeudi, ont indiqué à l'AFP des témoins et une source de la sécurité palestinienne.

Parmi la dizaine de ministres et députés du Hamas arrêtés figurent le vice-premier ministre Nasser al Chaer, ainsi que le ministre des Cultes Nasser Nayef Rajoub, ont indiqué des responsables de la sécurité palestiniens.

Israël a lancé une « guerre ouverte » contre le gouvernement palestinien du Hamas afin de le « détruire », a affirmé à l'AFP le vice-président du Parlement Ahmed Bahar, en appelant le « monde, les Nations Unies, l'Europe, les pays arabes et les organisations des droits de l'Homme » à intervenir.

La raffe israélienne s'est produite dans un bâtiment de Ramallah où des ministres et députés passaient la nuit, ainsi qu'à Hébron dans le sud de la Cisjordanie, ont-il ajouté. Une porte-parole de l'armée israélienne s'est refusée à confirmer ces informations.

Mardi, le ministre israélien Binyamin Ben Eliezer, membre du cabinet de sécurité, avait prévenu qu'Israël était en mesure d'enlever « la moitié du gouvernement palestinien » en représailles à l'enlèvement d'un de ses soldats.

Le premier ministre Ehud Olmert s'était pour sa part déclaré décidé à « user de moyens extrêmes » pour libérer le soldat et exclu toute négociation en vue d'un échange entre le soldat et des Palestiniens détenus par Israël, comme l'exigent des groupes armés palestiniens.

La branche militaire du Hamas, les Brigades Ezzedine al-Qassam, ainsi que deux autres groupes armés palestiniens ont exigé la libération par Israël de



Israël veut « détruire » le gouvernement palestinien, dit son vice-président, Ahmed Bahar

VOIR PAGE A 8: ISRAËL

Les conservateurs pourraient avoir reçu deux millions en dons illégaux

Ottawa — Le Parti conservateur pourrait avoir accepté illégalement près de deux millions de dollars en contributions non déclarées en raison d'une mauvaise interprétation de la Loi sur le financement politique. Cette conclusion étonnante provient d'un membre de premier plan de l'administration Harper, qui témoignait devant un comité sénatorial au sujet des mesures à prendre pour

VOIR PAGE A 8: DON

INDEX

7	Annonces	B 4	Météo	B 4
7	Avis publics	B 5	Monde	A 5
7	Culture	B 8	Mots croisés	B 5
7	Décès	B 4	Politique	A 3
7	Économie	B 1	Sports	B 6
7	Éditorial	A 6	Sudoku	B 6
7	Idées	A 7	Télévision	B 7

Kandahar, « mission suicide » pour le Canada

GUY TAILLEFER

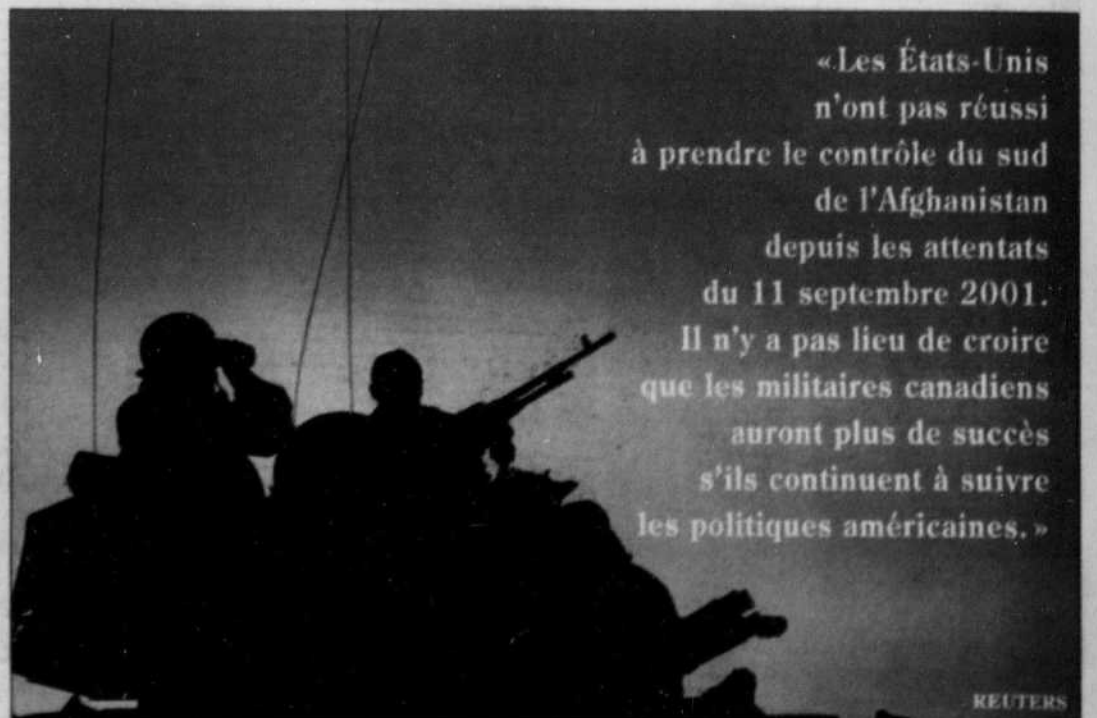
Les troupes canadiennes et les civils afghans paient de leur vie l'adhésion aveugle du Canada aux stratégies inefficaces de lutte contre le trafic d'opium appliquées par les États-Unis en Afghanistan, conclut dans un virulent rapport le Conseil Senlis, un think-tank européen, selon lequel les politiques « purement militaristes » d'éradication du pavot sabotent les efforts de reconstruction et de développement dans le pays.

« Le Canada est en guerre en Afghanistan, il ne maintient pas la paix »

« L'adhésion aux politiques américaines est en train de transformer Kandahar en mission suicide pour le Canada », soutient le rapport, qui recoupe au moins en partie la frustration exprimée la semaine dernière par le président afghan Hamid Karzai, affaibli par une résurgence de la violence, devant des méthodes américaines qui oublient de répondre adéquatement aux besoins élémentaires de la population.

« Dans une large mesure, on peut dire que l'opération Enduring Freedom et ses politiques antidrogue contribuent de façon significative à l'état de guerre qui sévit à Kandahar et dans les autres provinces du sud »,

VOIR PAGE A 8: KANDAHAR



« Les États-Unis n'ont pas réussi à prendre le contrôle du sud de l'Afghanistan depuis les attentats du 11 septembre 2001. Il n'y a pas lieu de croire que les militaires canadiens auront plus de succès s'ils continuent à suivre les politiques américaines. »

REUTERS

ACTUALITÉS

JAZZ

SUITE DE LA PAGE 1

frères Neville, si emblématique, avec Dr John, Allen Toussaint et les Marsalis, de ce qui se fait de mieux sur les rives du lac Ponchartrain. CQFD: La Nouvelle-Orléans.

Ce soir, les Neville Brothers occuperont la grande scène située à l'angle des rues Jeanne-Mance et Sainte-Catherine. À leur actif, ils ont deux ou trois albums immenses, dont le suave et très sensuel *Yellow Moon*, produit par Daniel Lanois au milieu des années 90. Depuis lors, ils se montrent plus conquérants et enivrants sur scène que sur album. À l'évidence, ils sont plus amateurs du *live* que des studios.

L'autre grande aubaine, c'est évidemment cette soirée-hommage dédiée à Paul Simon le 4 juillet prochain. Elvis Costello et Allen Toussaint, qui la veille occuperont la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, seront de la partie, ainsi que la chanteuse Jeri Brown, Michel Rivard, Sam Roberts et plusieurs autres. Le quiz de la soirée? Comment mettre en relief les bons moments de *Graceland*.

Ensuite? On vous conseille vivement d'aller à la rencontre de Pyeng Threadgill. Fille d'un des grands innovateurs du jazz, le très regretté saxophoniste Henry Threadgill, cette chanteuse a surpris et séduit par sa clarté, son sens de la précision et sa maîtrise. À moins qu'elle ne cafouille ou ne décide de jeter l'éponge, Threadgill annonce un avenir radieux.

Ce soir, mais dans le cadre du Off Festival, au Patro Vys pour être précis, on aura droit au quartet du trop méconnu saxophoniste ténor André Leroux, qui force l'admiration par sa constance et l'amplitude de son jeu. Qui plus est, l'homme a quelque chose de plus en plus rare de nos jours: un son à lui.

Son spectacle sera tout entier placé sous le signe de John Coltrane. Rien de moins. Au piano, on retrouvera l'excellent Jean-François Groulx. La rythmique? Elle est formée des solides Fraser Hollins à la contrebasse et Christian Lajoie à la batterie. Là, il faut le confesser, on triche un peu. Le show n'est pas gratuit, mais il n'est pas cher: 15 \$. Autrement dit, le prix du billet est à hauteur du budget moyen du consommateur moyen, soit la grande majorité.

Remarquez que des spectacles à l'œil, le Off Festival de jazz en présente également. Pas en nombre équivalent, mais en qualité défiant la concurrence. À preuve, aujourd'hui à 17h, au Quai des Brumes, il y aura le guitariste Michel Héroux entouré des nouvelles coqueluches de la scène locale que sont Chet Dexas au saxo, Jim Dexas à la batterie, ainsi que Zack Lober à la contrebasse et l'éclatant Aaron Doyle à la trompette.

La série baptisée Les Soirées jazz a ceci de particulier et propre à piquer la curiosité que tous les musiciens participant au concours pour l'obtention du Grand Prix de jazz se produisent dans ce cadre. Cette année, cinq formations vont se disputer le trophée avant que...

Avant que le tenace, l'incontournable Bernard Primeau ne prenne le relais. Batteur de son état, ce vétéran à ceci d'admirable qu'il s'est toujours démené pour activer autant qu'animer la scène locale. Surtout dans les années noires. Musicien professionnel depuis le milieu des années 50, Primeau fait partie de ce groupe restreint d'instrumentistes qui n'abandonnent jamais la partie.

Fait à noter, la «grosse» (dans le sens «à ne pas manquer») série blues a été gommée. Finie, terminée, guillotinée. Depuis que la brasserie Labatt est propriété de la belge Interbrew et depuis que celle-ci a fait l'acquisition d'un brasseur brésilien, les décisions concernant l'allocation de commandites sont prises à São Paulo et dans les environs. Remarquez que d'autres annonceurs ont pris la relève qui ne doivent pas aimer le blues. C'est visible. Notable.

Quoi d'autre? Les spectacles de Cat Power, Ani DiFranco, Paul Simon, Bonnie Raitt, Patricia Barber et Ravi Coltrane affichent complet. Quoi d'autre (bis)? La somme des shows de musique du monde est telle qu'on vous suggère de suivre les traces de notre collègue Yves Bernard, qui en connaît toutes les richesses et nuances.

Le Devoir

DONS

SUITE DE LA PAGE 1

assainir la gestion des affaires de l'État.

Mardi, le président du Conseil du trésor, John Baird, a déclaré que les frais déboursés par les participants au congrès du Parti conservateur de mars 2005 à Montréal n'avaient pas été considérés comme des contributions politiques par son parti.

Dans les faits, la loi électorale canadienne stipule que les frais de participation à un congrès politique constituent une contribution «au sens où la personne s'acquittant de ces frais ne reçoit aucun produit ou service ayant une valeur commerciale».

Toute partie des frais de participation qui couvrent les dépenses d'hébergement, de repas ou de déplacement ne constitue pas un don politique.

Le congrès politique conservateur de 2005 a accueilli 2900 membres du parti, qui ont payé des frais de 600 \$ chacun, bien que certains aient profité de réductions. Cela signifie que le parti pourrait avoir amassé jusqu'à 1,7 million, une somme qui, en partie ou en totalité, aurait dû être déclarée comme contribution politique à Elections Canada.

M. Baird a confirmé mardi que ses sommes n'avaient pas été déclarées. «Certains partis politiques considèrent que les frais de participation à un congrès sont une contribution politique. Ce n'est pas ce que mon parti a fait lors de son dernier congrès», a-t-il affirmé devant le comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles.

Au lieu de cela, les formulaires d'inscription au congrès indiquent que le parti a même facturé jusqu'à 750 \$ aux groupes professionnels et aux associations extérieures, des lobbyistes pour la plupart, qui ont envoyé des représentants pour observer le congrès. Selon le formulaire, de tels frais pouvaient être réglés par carte de crédit ou par chèque d'entreprise.

Presse canadienne

ISRAËL

SUITE DE LA PAGE 1

prisonnières et détenus mineurs palestiniens en échange d'informations sur le soldat enlevé, laissant entendre ainsi qu'ils le détenaient.

Selon des responsables des services de sécurité israéliens, le corps du colon israélien a été retrouvé dans la nuit de mercredi à jeudi par l'armée israélienne lors d'une opération de recherches à Ramallah. Une porte-parole de l'armée s'est refusée à confirmer ces informations.

Auparavant, un groupe armé palestinien, les Comités de la résistance populaire, avait montré lors d'une conférence de presse une photocopie des papiers d'identité du colon et réitéré ses menaces de le tuer si l'offensive israélienne lancée dans le bande de Gaza n'était pas arrêtée.

«Nous tuons le colon si l'agression ne s'arrête pas contre la bande de Gaza», avait affirmé le porte-parole du groupe, Abou Abir, lors d'une conférence de presse dans une mosquée de Gaza.

Il avait brandi la photocopie d'un document d'identité israélienne avec la photo du colon, disparu, Eliahou Ashéri, 18 ans, de la colonie d'Itamar, dans le nord de la Cisjordanie, alors qu'il faisait du stop.

L'armée israélienne avait déjoué le 15 juin une première tentative d'enlèvement de deux jeunes israéliennes, résidentes d'implantations, par trois Palestiniens armés en Cisjordanie.

Les Comités de la résistance populaire sont l'un des trois groupes armés, avec les Brigades Ezzedine al-Qassam (la branche armée du Hamas) et l'armée de l'Islam, à avoir revendiqué l'enlèvement d'un militaire israélien dimanche lors d'une attaque en territoire israélien à la lisière de la bande de Gaza.

Par ailleurs, les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa, un groupe armé lié au mouvement Fatah du président Mahmoud Abbas a revendiqué, hier, dans un appel à l'AFP l'enlèvement près de Tel-Aviv d'un autre Israélien, un colon âgé de 62 ans à Rishon Letzion. L'enlèvement n'avait pas été confirmé hier matin de source israélienne.

Avertissement à la Syrie

Le premier ministre palestinien Ismaïl Haniyeh, membre du Hamas, a accusé l'État juif d'aggraver la crise en envoyant des troupes et des chars.

«Nous soulignons que les occupants doivent mettre fin à l'escalade militaire afin de ne pas compliquer la situation et de ne pas aggraver la crise», a-t-il déclaré à Reuters.

Ehoud Olmert a affirmé qu'Israël n'avait pas l'intention de reprendre la bande de Gaza et que son principal objectif était de retrouver le caporal Shalit.

Par ailleurs, plusieurs avions militaires ont survolé hier les palais du président syrien Bachar el-Assad pour avertir la Syrie qu'elle ne doit en rien soutenir les Palestiniens qui ont enlevé Gilad Shalit, a fait savoir l'armée israélienne.



Des Israéliens de gauche ont manifesté hier devant le ministère de la Défense à Tel-Aviv pour dénoncer l'offensive de Tsahal en territoire palestinien.

hal, les États-Unis ont défendu le droit de l'État d'Israël à se défendre tout en l'exhortant à épargner les «civils innocents».

«La prise d'otage et les attentats du Hamas le week-end dernier ont précipité les événements actuels à Gaza», a déclaré le porte-parole de la Maison-Blanche, Tony Snow, ajoutant que le Hamas devait procéder immédiatement à la libération du soldat israélien.

Benita Ferrero-Waldner, la commissaire européenne aux Relations extérieures, a appelé à la libération du caporal Shalit et demandé à Israël d'agir avec prudence pour permettre une solution diplomatique à la crise.

La crise, d'une ampleur sans précédent depuis le retrait unilatéral de la bande de Gaza, constitue un test de taille pour le premier ministre Ehoud Olmert, élu en mars. Il s'est engagé à tracer les frontières définitives de l'État juif d'ici 2010 en démantelant certaines colonies de Cisjordanie pour pérenniser les principales implantations.

Reuters et Agence France-Presse

GRAS

L'industrie voit d'un bon œil la période transitoire de quatre ans

SUITE DE LA PAGE 1

en belle position au palmarès des pays qui abusent de ce type de corps gras. «Nous espérons, avec le cadre réglementaire que nous proposons, la faire chuter à deux grammes environ», a indiqué Hélène Jacques, professeur de nutrition à l'Université Laval et membre du Groupe d'étude sur les graisses trans, qui a rassemblé autour de la même table fonctionnaires, scientifiques, représentants des consommateurs et de l'industrie alimentaire.

Forcer la main

Pour Sally Brown, présidente de la Fondation des maladies du cœur, qui a coprésidé les travaux du groupe, l'approche réglementaire est aujourd'hui incontournable afin de forcer la main aux industriels pour qu'ils mettent au rancart les gras trans. «Nous savons que les préoccupations des consommateurs mais aussi l'étiquetage [obligatoire dans le cas des gras trans depuis décembre 2005] ne peuvent pas faire seuls diminuer les niveaux de gras trans», a-t-elle expliqué lors d'une conférence de presse retransmise par téléphone depuis Ottawa. «Pourquoi? Parce que c'est difficile à faire, ça prend du temps, de l'argent et de l'innovation.»

Or, pour toutes ces raisons, un trop grand nombre de produits, comme les aliments frits ou les pâtisseries industrielles, affichent encore des teneurs en gras trans démesurées, estime-t-elle. «Ces aliments sont ceux qu'il faut le plus changer» en raison de la place qu'ils occupent dans le régime alimentaire des Canadiens.

Si Ottawa accorde une oreille attentive aux recommandations du groupe d'étude, un cadre réglementaire pourrait donc voir le jour d'ici 2008 avec une mise en application progressive planifiée jusqu'en 2010, peut-on lire dans le rapport. Le document précise toutefois que les gras trans naturellement présents dans les produits laitiers et les viandes de bœuf et d'agneau (à des niveaux variant de 2 à 8 % du total des gras) ne sont pas visés par ce règlement.

Hier, par voie de communiqué, le ministre fédéral de la Santé, Tony Clement, a annoncé «accueillir favorablement» la présentation de ce rapport. Il a indiqué également que Santé Canada va dans les prochains mois collaborer avec «d'autres ministères et organismes fédéraux pour évaluer les recommandations du groupe d'étude et décider comment y donner suite».

Rappelons toutefois que le groupe d'étude sur les graisses trans a été créé au début de 2005 dans la foulée d'une motion adoptée quelques mois plus tôt aux Communes. Présentée par le Nouveau Parti démocratique (NPD), cette motion a reçu un appui massif des parlementaires, sauf des 73 conservateurs, dont Stephen Harper, opposés à cette démarche visant à éradiquer les gras trans du régime alimentaire des Canadiens.

Du côté de l'industrie, les recommandations du groupe ont été saluées hier. Produits alimentaires et de consommation du Canada (PACC) voit d'un bon œil la période transitoire de quatre ans, qui devrait laisser le temps aux entreprises de s'adapter.

Selon ce groupe de pression qui représente les industriels, ce cadre réglementaire va désormais représenter «une occasion pour les producteurs canadiens de plantes oléagineuses de répondre aux besoins des transformateurs alimentaires en matière d'huiles meilleures pour la santé», a indiqué Gemma Zecchini, vice-président responsable des politiques publiques chez PACC. Mais cela va prendre du temps à développer.

Le Devoir

KANDAHAR

SUITE DE LA PAGE 1

soutient le conseil, spécialiste des questions de sécurité et de développement. Et bien que les 2300 soldats canadiens déployés dans le Sud afghan depuis dix mois ne soient pas directement engagés dans l'éradication du pavot, il demeure qu'ils sont perçus comme des complices des opérations américaines, souligne le rapport, intitulé *Canada in Kandahar - No Peace to Keep*. «Les troupes canadiennes se sont fait confier une mission impossible qui ne peut que conduire à des pertes substantielles de vies humaines.»

Il faut d'urgence que le Canada rompe avec une approche américaine dont il fait les frais, sans quoi ses propres efforts de développement, déjà fort peu efficaces, seront compromis, a dit hier le directeur du conseil, Emmanuel Reinert, joint à Londres. «Le Canada est en guerre en Afghanistan, il ne maintient pas la paix», tranche le rapport.

S'attaquant au marché de l'opium, les États-Unis tentent de saper une rébellion antigouvernementale largement financée par les profits d'un trafic redevenu florissant depuis la chute du régime fondamentaliste taliban, fin 2001. L'erreur, déplore le conseil, qui a des bureaux à Londres, Paris, Bruxelles et Kaboul, c'est de ne pas savoir offrir des cultures de rechange aux petits agriculteurs afghans qui nourrissent leur famille grâce à ce trafic. Quelque 600 opérations d'éradication des cultures de pavot ont été menées en mars et avril, a souligné M. Reinert. Résultat: les campagnes d'éradication ont enfoncé ces Afghans dans une telle pauvreté, note le rapport, qu'ils se tournent de plus en plus, «par une espèce de nostalgie», vers les talibans.

Noir bilan que celui que tire le conseil de cinq années d'intervention militaire internationale. «Les conditions de pauvreté extrême persistent.»

L'Afghanistan est responsable de 87 % des approvisionnements illégaux d'opium dans le monde, selon l'ONU. Ses marchés principaux sont l'Europe et les

États-Unis. On évalue à 3,5 millions le nombre d'Afghans mêlés à ce commerce, qui représente plus de la moitié du PIB du pays. Pour le petit paysan, cette culture est dix fois plus payante que celle du blé.

En réaction, le premier ministre Stephen Harper a défendu le rôle du Canada et affirmé que, luttant contre le terrorisme, Ottawa veut également éliminer le trafic de drogue, qui cause des problèmes dans nos rues. De son côté, le ministre fédéral de la Défense, Gordon O'Connor, a dit estimer que le rapport ne reflète tout simplement pas la réalité. Les Afghans apprécient le travail des Canadiens à Kandahar, a-t-il déclaré sur les ondes de CBC. De Kandahar, le lieutenant-colonel canadien Ian Hope, commandant du régiment d'infanterie Princess Patricia, a dénigré le document, disant estimer qu'il s'agit d'«un anti-américanisme et que ses auteurs sont jaloux de ce que nous faisons ici». Réponse de M. Reinert: «Nous ne sommes pas anti-américains, nous sommes pro-afghans.»

Le pays connaît actuellement ses combats les plus violents depuis 2001. Plus de 600 morts depuis la mi-mai. Le commandant des forces de la coalition, le général américain Karl Eikeberry, a déclaré hier que la «viabilité de l'État afghan» est menacée par le terrorisme, le trafic de drogue et la corruption. Ce qui n'est pas sans désespérer le président Karzaï, qui déplore surtout, depuis quelque temps, que la nécessaire lutte antiterroriste fasse par ailleurs l'économie des efforts de reconstruction. M. Karzaï croit lui aussi que la situation économique catastrophique fait le lit de l'insurrection. Sa critique n'a pas été relevée hier par la secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, qui était brièvement de passage à Kaboul, en route pour Moscou.

Dans l'immédiat, croit M. Reinert, il faut que des gestes soient faits — sous forme d'aide financière d'urgence, par exemple — qui aient un «impact visible» sur la population afin de soulager la pauvreté extrême et de redorer l'image de la communauté internationale. Il prie le Canada, qui a promis de consa-

crer à la reconstruction une aide d'un milliard de dollars en dix ans, de prendre le leadership et de mettre le développement «en première ligne».

En ce qui concerne le trafic d'opium, le rapport propose notamment que les paysans soient autorisés, pendant un certain temps, à cultiver le pavot en attendant que des cultures de rechange soient développées. Devrait également être permise cette culture afin d'approvisionner l'industrie pharmaceutique en morphine et en codéine, comme le sont les agriculteurs en France, en Inde et en Australie sous la surveillance de l'Organe international de contrôle des stupéfiants, lié aux Nations unies.

Plus globalement, le rapport implore la communauté internationale de prendre acte de la «nature multidimensionnelle de la crise afghane». Il y a la crise de l'opium mais aussi celle de la pauvreté et de la sécurité. Que les États-Unis aient poursuivi leur campagne d'éradication dans la province de Kandahar, malgré son impact «extrêmement négatif» sur les niveaux de pauvreté et de sécurité, est un exemple probant «de cette absence d'approche coordonnée».

Le rapport ajoute ceci: «Les États-Unis n'ont pas réussi à prendre le contrôle du sud de l'Afghanistan depuis les attentats du 11 septembre 2001. Il n'y a pas lieu de croire que les militaires canadiens auront plus de succès s'ils continuent à suivre les politiques américaines.»

Le Conseil Senlis, qui a une quarantaine d'employés en Afghanistan, a publié plus tôt ce mois-ci un rapport qui faisait sensiblement le même portrait de la situation dans la province voisine de Helmand, estimant que les stratégies d'éradication du pavot, l'échec du gouvernement afghan à remédier à la pauvreté et le comportement des troupes britanniques ont contribué à faire des talibans les véritables maîtres de la région aux yeux de la population.

Le Devoir Avec La Presse canadienne et l'Agence France-Presse

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction
Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité
Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courrier abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

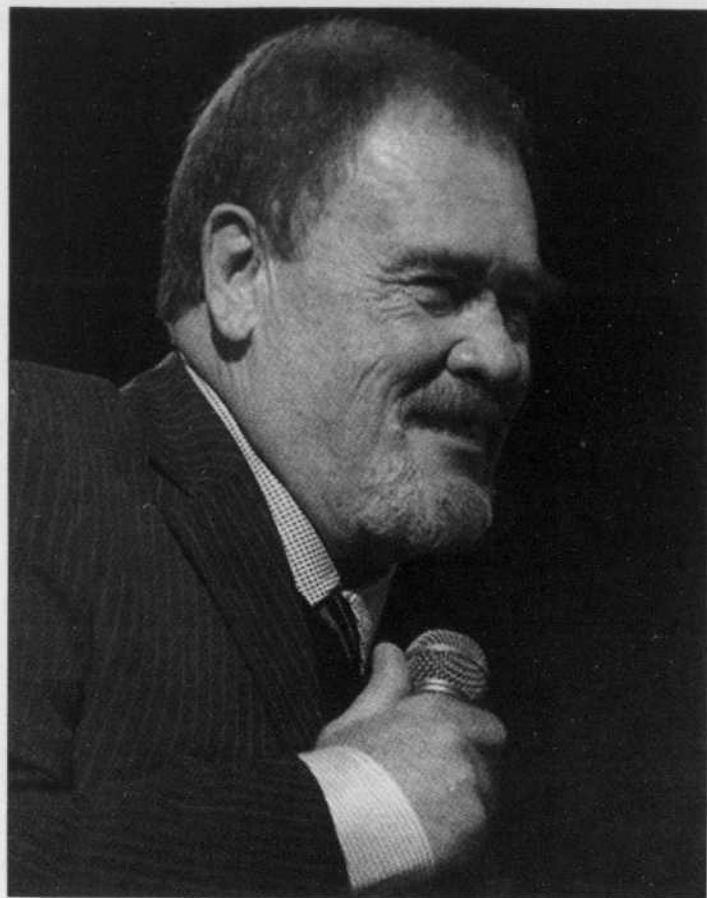
L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dans la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Impartimex Québec Inc. 900, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu. Division de Impartimex Québec Inc. 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc. 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

• CULTURE •

David Clayton-Thomas au FIJM



David Clayton-Thomas

Sang, sueur et larmes... de joie!

SYLVAIN CORMIER

Coltrane et Satie réunis. «C'est venu naturellement de la rencontre d'un

David Clayton-Thomas rugit de joie au bout du fil, de sa voix toujours aussi formidable de bluesman blanc plus noir que noir. La vie, à 65 ans, est comme lui: formidable. Il a dans les bacs un formidable album à la belle enseigne de Justin Time Records, enregistré à l'Opera House de Toronto en octobre dernier, sur lequel jouent de formidables musiciens, onze au total, dont six formidables cuivres et l'immensement formidable Doug Riley à l'orgue Hammond B-3. «Je n'ai jamais été aussi heureux depuis le premier Blood, Sweat & Tears.»



C'était en 1969: le deuxième long-jeu du groupe fondé par le claviériste Al Kooper, sans Al Kooper mais avec Clayton-Thomas, «this hungry guy from Toronto», déjà champion chanteur des clubs de Yonge Street depuis 1964, explosait à la grandeur de la planète rock. Sept semaines au sommet des classements, dix millions d'exemplaires disséminés et moult incontournables de la radio FM, dont *Spinning Wheels, You Make Me So Very Happy, And When I Die*. «Tout un choc! Nous jouions encore pour 600 \$ par soir — divisés par neuf gars! — au Café Au Gogo, une petite boîte de 200 personnes à Greenwich Village, quand le disque a décollé comme une fusée. Du jour au lendemain, Blood, Sweat & Tears était en tête d'affiche au Carnegie Hall, au Madison Square Garden, au Fillmore East et au Fillmore West!»

Il y avait de quoi. Ce disque-là — plus que formidable: époustouflant — réussissait pour la première fois l'improbable fusion du rhythm'n'blues, du jazz et de la musique classique. Ray Charles,

Coltrane et Satie réunis. «C'est venu naturellement de la rencontre d'un gars de clubs comme moi, sans autre formation musicale qu'instinctive, et de gars sortis de Berkeley et Juilliard avec des maîtrises et des doctorats. On a mené une vraie petite révolution!» Une fois sur le trône, certains révolutionnaires ont été un peu désemparés. «On a perdu le tiers du groupe en un an. Un des gars, que je ne nommerai pas, m'a dit: "I didn't go to Juilliard to become a fucking rock'n'roll star!" Moi, c'était le contraire. Je jouissais de tout: de la gloire, des millions, des filles...»

Pour Clayton-Thomas, l'aventure de Blood, Sweat & Tears s'est terminée il y a deux ans, faute... de sang, de sueur et de larmes. «On n'avait rien enregistré de neuf en 25 ans. On roulait à 150 shows par année, à faire et refaire le circuit des "oldies but goodies", et ça me tuait. J'en avais assez de me retrouver sur la scène d'un casino amérindien quelque part au Montana...» De retour à Toronto, où il a acheté le condo de ses rêves «on the Harbourfront, overlooking the lake», l'homme a troqué les gros cachets pour le gros bon sens. «C'est parfait. Je suis près de mes amis et de ma famille. Avec Justin Time, j'ai trouvé une petite compagnie où tout le monde aime parler musique. Et puis on joue seulement dans les meilleurs endroits. Comme au Festival de jazz de Montréal. Je rêvais de ça depuis des années, "honest to God".» Un DVD résultera du spectacle de ce soir. «Ça va être encore meilleur que l'album live.» Formidable? «Formidable.»

Collaborateur du Devoir

David Clayton-Thomas au Spectrum ce soir à 18h.

Entretien avec George Martin, le «cinquième Beatle», et son fils Giles

Pénétrer dans le saint des saints

Le montage musical du spectacle Love du Cirque du Soleil s'est fait à partir des sessions originales d'enregistrement des Beatles

PAUL CAUCHON

Las Vegas — Le jour où l'humoriste François Pérouse a reçu les neuf heures de bandes audio provenant des studios où les Beatles créaient leurs chansons tout en commandant leurs sandwiches, «j'ai brailé, dit-il. Je n'ai pas été capable de tout écouter la première fois tellement j'étais ému.»

François Pérouse a été engagé par le Cirque du Soleil pour travailler au montage audio de ces bandes, et on comprend sa réaction. En effet, avoir accès aux sessions originales d'enregistrement des Beatles et entendre John, Paul, George et Ringo réviser tout en discutant et en blaguant, c'est comme pénétrer dans le saint des saints.

Il faut donc imaginer la tête des journalistes cette semaine quand, visitant l'arrière-scène du spectacle Love du Cirque du Soleil, dont la grande première officielle aura lieu demain soir à Las Vegas, ils ont été accueillis par George Martin lui-même, directeur musical de Love mais surtout réalisateur et arrangeur de tous les

disques des Beatles (sauf Let It Be), le «cinquième Beatle», comme on l'a surnommé.

George Martin, qui a maintenant 80 ans, travaille sur Love avec son fils Giles Martin, également producteur à succès.

L'image donnait le vertige: les deux hommes étaient installés seuls dans une petite pièce sombre, entourés de consoles, en train de travailler sur les sacrées bandes. Avec un peu d'imagination, on pouvait se croire dans les studios mythiques d'Abbey Road...

La musique est évidemment au cœur du spectacle Love, et les Beatles survivants ont donné au Cirque du Soleil la permission d'utiliser les bandes originales de studio, profitant de l'occasion pour tout nettoyer et numériser. La bande sonore du spectacle sera d'ailleurs éditée en CD à l'automne.

Paul McCartney et Ringo Starr, ainsi que Yoko Ono et Olivia Harrison, ont approuvé le montage sonore réalisé pour le spectacle et, depuis février, les Martin père et fils travaillent sur le mixage. «Le spectacle peut bouger, et la musique

bouge avec le spectacle», a expliqué George Martin. En effet, si les chorégraphies et les performances acrobatiques présentées dans Love suivent la musique des Beatles, il faut aussi prévoir des espaces dans cette bande sonore pour ajouter ou retirer des éléments, selon l'évolution de la performance sur scène.

Pour George Martin, il ne s'agit évidemment pas d'une réunion des Beatles, aussi virtuelle soit-elle. C'est plutôt une «célébration de leur musique», a-t-il dit.

Ce n'est pas non plus une anthologie ou un best-of, a ajouté Giles Martin. «Il s'agit de la musique que nous croyons la plus appropriée pour ce spectacle.»

Tout en précisant qu'ils ont eu le dernier mot en ce qui concerne l'utilisation d'une pièce ou d'une autre, les Martin soutiennent que le choix final s'est fait par consensus... à la suite de nombreuses discussions.

Si la majorité des pièces choisies proviennent du milieu et de la fin des années 60, c'est d'abord et avant tout parce que les premiers enregistrements des Beatles

étaient en mono, ce qui limitait le travail sonore qu'on pouvait effectuer, a expliqué Georges Martin.

Mais Giles Martin a ajouté qu'«après Revolver, les chansons sont devenues plus élaborées, plus riches», ce qui explique aussi pourquoi les pièces de 1966 à 1969 semblent avoir davantage inspiré les créateurs de Love. Il est vrai que dans le cadre d'un tel spectacle, une chanson comme *Lucy In The Sky With Diamonds* suscitera plus d'images que, disons, *She Loves You*.

«Les Beatles étaient avant tout une excellente formation rock, a lancé Giles Martin, et les spectateurs auront l'impression de se trouver dans la même pièce qu'eux.»

Et comment George Martin a-t-il apprécié le fait de travailler de nouveau sur cette musique qu'il a contribué à créer il y a 40 ans? «Honnêtement, je ne pensais pas que je referais ça, a-t-il répondu. Mais cela m'excite car je suis un grand fan de cette musique, même à mon âge.»

Le Devoir

Paul Cauchon est l'invité du Cirque du Soleil.

CONCERTS CLASSIQUES

Un Mozart fouetté

MOZART PLUS

Mozart: «Zeffiretti lusinghieri», air d'Illa de l'acte III d'Idomeneo. «Et incarnatus est», extr. de la Messe en ut mineur, K. 427. Concerto pour piano n° 17, K. 453. Hélène Guilmette (soprano), Orchestre symphonique de Montréal, dir. et piano Louis Lortie. Basilique Notre-Dame, le mercredi 28 juin, 19h30.

CHRISTOPHE HUSS

La construction éventuelle d'une possible future salle de l'OSM, appelée des vœux par nos édiles, permettra d'apporter une réponse fort intéressante à une question qui me tourmente aujourd'hui plus que jamais: le «Mozart Plus» de l'OSM est-il un festival musical estival ou un divertissement musical distingué pour touristes de passage, ce dont le concert d'hier donnait hélas l'impression... après quelques autres les années passées?

Si Mozart Plus 2012 (n'oubliez pas, en musique classique on se projette à long terme...) gagne son éventuel possible futur écran souhaité, plutôt que la Basilique Notre-Dame, qui pourrait être réservée aux œuvres chorales, il devrait sans doute ne plus y avoir de place pour des «shows» du type de celui d'hier soir. Certes Louis Lortie n'est pas le seul pianiste qui dirige, mais avec Barenboim, Zacharias, ou Perahia, que j'ai eu la chance de voir dans cet exercice, je n'avais jamais eu cette impression facile.

Il est vrai que Lortie a une gestique étrange basée sur le fouetté du poignet, un geste que partagent les joueurs de basket-ball et les gens qui disent «au revoir!» à leur proches sur un quai de gare. On nous a beaucoup dit ces derniers jours que l'OSM était l'un des meilleurs orchestres du monde. Assurer à La Nuit transfigurée

de Schoenberg, dans ces circonstances, une sensation de coulée et de fluidité est effectivement la marque d'un grand orchestre!

Le Concerto n° 17 de Mozart abonde de passages (des tutti qui «roulent tout seuls») où l'agitation carpienne de l'animateur musical ne sert à rien, alors que la gestion et l'imbrication des entrées de bois dans des passages où le pianiste est mobilisé par des traits profus requiert la plus grande attention. On espère que Louis Lortie dirige un peu des yeux. A en juger de la salle par l'inclinaison de sa tête à ces moments-là, on en doute souvent. J'ai repéré dans tout le concerto un moment de musique mozartienne, la cadence du 2^e mouvement, dans une interprétation par ailleurs égale, lisse, professionnelle, indifférente et anecdotique.

Le début de La Nuit transfigurée laisse tout craindre: nuances trop fortes, emballement trop rapide. Les choses deviennent ensuite plus logiques. Deux bémols. Un petit le son grillard de notre violon solo Richard Roberts. Un immense: l'aberration absolue, dans Schoenberg, de reléguer les graves au fond, alors qu'ils sont un «socle» de la partition et un contrepoint aux violons. La disposition de l'orchestre aurait dû changer entre Mozart et Schoenberg: celle adoptée par Lortie marcherait peut-être au Musikvereinsaal de Vienne, où le mur arrière donne de la puissance aux contrebasses, mais pas à la Basilique.

Quant à Mademoiselle Guilmette, très correcte dans Idomeneo, on attend qu'elle révise son «Et incarnatus» avant de venir le déchiffrer sur scène. Cela lui évitera d'empêcher les erreurs d'intonations et fautes de rythme. Le concert s'est poursuivi par un récital Guilmette-Lortie de 30 minutes. On n'en demandait pas tant...

Collaborateur du Devoir

CINÉMA

Fantasia célèbre ses dix ans entre l'horreur et l'humour

LISA-MARIE GERVAIS

Pour le dixième festival Fantasia, les cinéphiles amateurs de sensations fortes seront servis. De la parodie grotesque de kung-fu au thriller d'horreur psychologique portugais en passant par le film porno japonais mêlant l'absurde et la critique intellectuelle, la programmation de ce grand happening demeure fidèle à elle-même; éclectique, variée et complètement débridée.

En tout, 90 longs métrages et un record de 125 courts métrages provenant de plus de 25 pays seront projetés sur les écrans de l'université Concordia. Pour Pierre Corbeil, grand manitou de Fantasia, la programmation 2006 a une teinte particulièrement sombre. «Il y a beaucoup de films durs et éprouvants, sans doute en lien avec ce qu'on a vécu ces dernières années avec les attentats du 11 septembre 2001 et toutes les guerres qui sévissent dans le monde», analyse-t-il.

Présentée pour la première fois au grand public lors de la cérémonie de clôture, la comédie *Bon Cop, Bad Cop* d'Erik Canuel, président d'honneur du festival, détonne quelque peu sur cette trame noire. Les organisateurs de Fantasia ne s'en cachent pas: avoir un gros canon cinématographique estival et sa machine de promotion derrière aide toujours à se faire connaître du grand public.

«On essaie aussi de privilégier les petits réalisateurs inconnus pour en faire de véritables vedettes ici», assure Mitch Davis, un des directeurs

de la programmation internationale du festival. Ainsi, l'accent sera mis sur la Russie lors d'un mini-hommage à l'émergence de son cinéma de genre mais aussi sur la Grande-Bretagne et ses films de la nouvelle vague, dont *The Descent*, un thriller sanglant de Neil Marshall, présenté en première canadienne à l'ouverture du festival.

Bien que tous les films soient sous-titrés en anglais seulement — par manque de financement et non de volonté, nous dit-on —, le Québec francophone aura tout de même sa place à travers huit courts métrages présentés en sélection officielle. Parmi les membres des deux jurys — court et long métrage — figurent le réalisateur Alain Desrochers, la productrice Nicole Robert et le comédien Marc-André Grondin. «Et avec des filles comme Isabelle Blais ou encore Catherine Trudeau comme présidente du jury, on essaie de montrer que ce n'est pas juste un festival de gars», souligne Marc Lamothé, directeur des communications. «Quelque 700 personnes assistent devant un écran géant, est avant tout une expérience festive, un trip de gang», insiste-t-il. La nouveauté de cette année? La projection gratuite de quatre films à la belle étoile au parc de la Paix, sur le boulevard Saint-Laurent, entre Sainte-Catherine et René-Lévesque. «Question de s'inscrire dans la tradition montréalaise des festivals de cinéma qui présentent toujours des films en plein air», note M. Lamothé.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Squelettes...	Les 4 Coins...	Perdus	Bons baisers de France / S. Prigent	Le Téléjournal/Le Point	Des kivas et des hommes / Charles Tisseyr						
TVA	Le TVA 18 heures	Sucre Salé	Ça tient la route	KM/h	Las Vegas	Destination Nor'Ouest	Le TVA 22 heures	Sucre Salé	Cinéma / DE L'AMOUR À LA HAINE (6) avec Martin Lawrence, Lynn Whitfield				
TQ	Le grand journal tout gandi	Ramdam	...votre sécheuse	Doc Société / Fougues gaspésiennes	Cinéma / FÊTE DE FAMILLE (3) avec Ulrich Thomsen, Henning Moritzen								
TQS	Le Grand Journal (16:58)	Coroner	Cinéma / TUNNEL DE L'ENFER (5) avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman										
RDI	Jrnl (17:00)	Capital...	Le Monde	La Part...	Le Deuil de la violence	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Paris...	Jrnl RDI		
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	La saga de Dietrich	Envoyé spécial / Le Rap	Le Rap	Savoir plus santé	Défier la mort	Preuves à l'appui	Roule...	D-Stray	Nu Musik		
D	Exploration Rivières	Biographies / F. Chalout	Superscience	Clips	Flambant...	Super Nanny	VJ Chéll	TopRock	Embraye avec Babu	Benezra	En concert: J. Jackson	...anglo	
VIE	Métamor.	Nicolas...	...noces	Dr. Nadia...	C'est pourtant vrai	...clips	Flambant...	La vie...	Hollywood	Fantaisies	Charmed		
MP	Top5	Infoplus	M. Net	Backstreet Boys	...filles!	Parents...	Simpson Star...	Henri pis...	Les Griffin	Simpson Futurama	Henri pis...		
MX	Max 80...	...in France	...anglo	...franco	Studio 2	The Office	...is Earl	Jane Show	Windfall	News Final	Sports	E.T. (00:05)	
VRAK.TV	Summerland: la vie après	...Spies	Delilah...	6TEEN	Sacré Andy	...Titans	Futurama	Boxe / J. Alcine - J. Mamani	JAG	Cinéma / L'ARCHE DE NOÉ (5) (2/2)			
TTF	Golf Mag	Sports 30	F1 Mag	...les quarts de finale	Boxe / J. Alcine - J. Mamani	JAG	Cinéma / LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE (3) avec R. Chamberlain	Jardins	Cinéma				
RDS	Golf Mag	Sports 30	F1 Mag	...les quarts de finale	Boxe / J. Alcine - J. Mamani	JAG	Cinéma / LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE (3) avec R. Chamberlain	Jardins	Cinéma				
HISTORIA	Passion Maisons	Tournants de l'Histoire	Trouvailles...	Méromaniques	Meurtre en banlieue	La Porte des étoiles	Témoins silencieux	...de Laura Cadieux	Sexe à New York	...d'État			
ARTV	Bibliotheca	Portraits: Elvis...	Y paraît...	Meurtre en banlieue	La Porte des étoiles	Témoins silencieux	...de Laura Cadieux	Sexe à New York	...d'État				
SÉRIES +	Messageur	...des nerds	Z=MC2	Caphar.	Le Diable...	Les durs...	74e Congrès de l'Acfas	Centre...	automobile	Le Québec à la loupe			
CANAL Z	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
EVASION	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
TFO	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
CBC	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
CTV (Mont.)	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
GRL	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
TVQ	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
ABC	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
CBS	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
NBC	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
FOX	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
PBS (33)	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
PBS (57)	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
CTV (Corp.)	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
A&E	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
BRAVO	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
DISCOVERY	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
HISTORY	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
NEWSWORLD	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
SHOWCASE	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
LEARNING	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
LIFE	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
TSN	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	
YTV	... (17:30)	Quartier...	Technolo...	BD Cités	...à table	La Route...	...voyage	Airport	Destination	Monde	La Ruée...	...camps	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon



FOUGUES GASPÉSIENNES

En rediffusion, un documentaire-hommage de Carmel Dumas sur la Gaspésie.

Télé-Québec, 20h

DESTINATION NOR'OUEST

Poursuite de ce documentaire-réalité qui veut faire revivre la route des voyageurs de Montréal à Winnipeg.

TVA, 21h

LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE

Dans les années 70, Ken Russell avait fait sa marque avec des films baroques et outranciers. Celui-ci, une biographie de Tchaïkovski, s'inscrit dans cette tendance.

Arte, 21h

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT

Un film vraiment provocateur, à la fois séduisant et choquant, signé Peter Provocateur.

Télé-Québec, 22h57